

« La pianiste aux doigts trop courts »

Au-delà du son

Christine Schaller

Des poèmes en forme de nids confortables

Loin des associations de mots recherchés ou de rimes riches, les poèmes de Christine Schaller touchent par leur musicalité. Elle ne joue pas avec les expressions rares, ni avec des idées complexes ni même avec des images surprenantes. Elle dit des sensations avec justesse. Elle dresse un constat sur elle (ou son personnage), sur ce qui l'entoure, un constat souvent absurde, jamais cruel. On (le lecteur) entend une petite musique : quelques vers, quelques répétitions, et hop, le charme opère. Comme l'on dit d'un musicien virtuose qu'il a l'oreille absolue, Christine Schaller a la simplicité parfaite. Sans doute, entre-t-on aussi facilement dans cet univers parce que l'authenticité est telle qu'elle confine parfois à une sorte d'impudeur. On a alors plaisir à partager ces impressions si nuancés (tout lecteur, ne l'oublions pas, est un voyeur). Et l'on s'y glisse avec douceur, avec confiance et, aussi, avec une pointe d'humour.

François Mourelet, Septembre 2014, revue Montezignac.fr